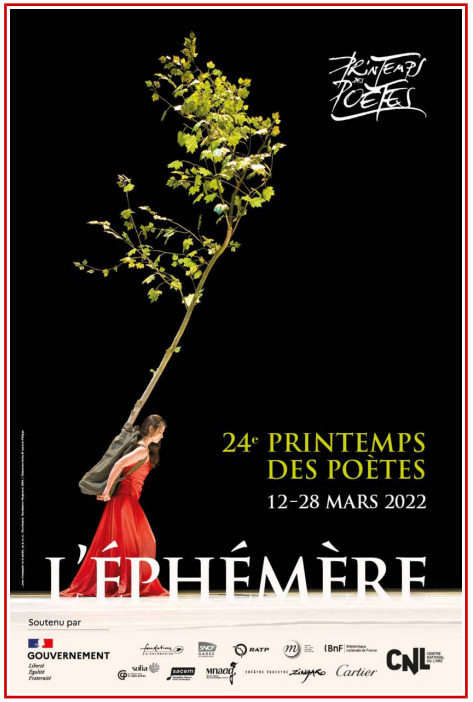


A l'école, on a célébré le ***« printemps des poètes(ses) »*** !

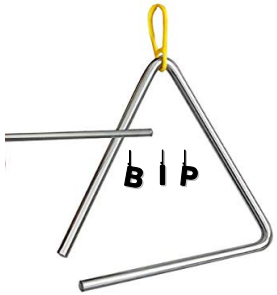
On a beaucoup lu, déclamé, recopié, crée, illustré…

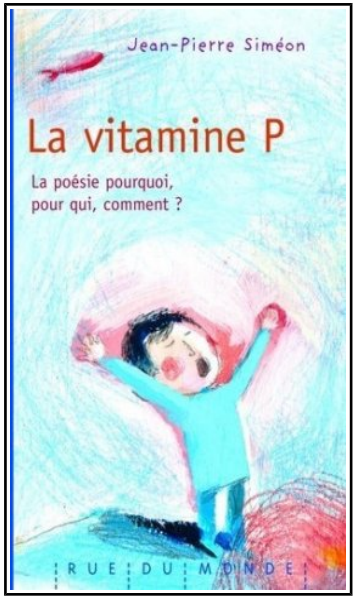
des poèmes, des poèmes, des poèmes !

On fait des **B.I.P.** *(Brigades d'Intervention Poétique)*

dans les autres classes ; on a offert des « *contraventions poétiques* » aux voitures et on a nourri les boîtes aux lettres de poèmes…

Sans oublier notre « ***grande lessive poétique*** » !



« On m'a souvent demandé : **la poésie, à quoi ça sert ?** Avec l'air de dire, sourire en coin : « *Mon pauvre Monsieur, ne vous donnez pas tant de mal, avec la télévision, le cinéma, le foot et le loto, on a bien ce qu'il nous faut !* » [...] Aujourd'hui, je sais : **la poésie, c'est comme les lunettes.** C'est pour mieux voir. Parce que nos yeux ne savent plus, ils sont fatigués, usés. Croyez-moi, tous ces gens autour de vous, ils ont les yeux ouverts et pourtant petit à petit, sans s'en rendre compte, ils deviennent aveugles. Il n'y a qu'une solution pour les sauver : la poésie. C'est le remède miracle : un poème et les yeux sont neufs. Comme ceux des enfants. A propos des enfants d'ailleurs, j'ai aussi un conseil à donner : les vitamines A, B, C, D, ça ne suffit pas. Si on ne veut pas qu'en grandissant ils perdent leurs yeux magiques, il faut leur administrer **un poème par jour,** au moins. »

JEAN-PIERRE SIMÉON, La nuit respire (extrait de la préface)